

(4h) <i>Mai không đi đâu.</i> Mai NEG aller dau	(4h1) *Marie ne va où/quelque part. (4h2) Marie <b>ne</b> va <b>nulle part</b> .
(4i) <i>Mai không gặp ai.</i> Mai NEG rencontrer ai	(4i1) *Marie n'a rencontré qui/quelqu'un. (4i2) Marie n'a rencontré <b>personne</b> .

Les questions du français standard impliquant l'insertion d'un pronom sujet enclitique (4a1, etc.) ou l'inversion verbe-sujet (4b1), et le déplacement de tous les mots interrogatifs à l'initiale de la phrase, sont donc autant de difficultés pour les apprenants vietnamiophones, ainsi que la distinction morphologique que fait le français entre mots interrogatifs (ex. *qui, quoi, où*) et indéfinis en déclarative affirmative (*quelqu'un, quelque chose...*) ou négative (*personne, rien...*).

### 3. Domaine nominal

Le genre morphologique comme il en existe en français (impliquant des règles d'accord) n'existe pas dans une langue isolante. Les noms étant invariables, ils ne peuvent pas se "mettre au pluriel" comme c'est le cas en français. Le marqueur de pluralité *các* (6d) n'intervient qu'optionnellement surtout avec les animés, avec une sémantique inclusive (= 'tous les N'). Les mots qu'on nomme *articles* (défini, indéfini, partitif) en français n'ont pas d'analogues en vietnamien, où un *nom nu* correspond, selon le contexte, à un groupe nominal défini ou indéfini, singulier ou pluriel (5a/a'). Il existe un mot signifiant 'un' (5c), mais il n'est utilisé — en combinaison avec un mot nommé *classificateur* (CL) — que pour compter (5c1)) ou bien en référence à une entité bien spécifique (5c2) :

(5a) <i>Tôi đã đọc sách.</i> je ACC lire livre	(5a') <i>J'ai lu un/le/des/les livre(s).</i> *J'ai lu livre(s).
(5b) <i>Tôi đã ăn cơm.</i> je ACC manger riz	(5b') <i>J'ai mangé {du/le} riz.</i> *J'ai mangé riz.
(5c) <i>Tôi đã đọc một quyển sách.</i> je ACC lire un CL livre	(5c1) <i>J'ai lu un livre (pas deux).</i> (5c2) <i>J'ai lu un certain livre : ...</i>

Le démonstratif vietnamien suit le nom, en combinaison ou non avec un classificateur précédant le nom : le classificateur identifie l'entité particulière (6a), son absence le type d'entité (6b). Les autres modificateurs suivent aussi le nom : termes de propriétés (cf. *nhỏ* 'petit' en (6a)) ; compléments du nom lexicaux (ex. 'de Thanh') ou pronominaux ('de lui' = 'son/ses')(6c) :

(6a) <i>Tôi đã đọc quyển sách (nhỏ) này.</i> je ACC lire CL livre petit DEM	(6a') <i>J'ai lu ce (petit) livre(-ci/là).</i>
(6b) <i>Tôi đọc sách này.</i> je lire livre DEM	(6b') <i>Je lis ce type de livre(s).</i>
(6c) <i>Mai đã gặp anh của Thanh/anh ấy.</i> Mai ACC rencontrer grand.frère Thanh/ lui	(6c') <i>Mai a rencontré le(s) grand(s)-frère(s) de T./ son/ses grand(s)-frère(s) *le(s) grand(s)-frères de lui</i>
(6d) <i>Mai đã gặp các anh của Thanh.</i> PL	(6d') <i>Mai a rencontré (tous) les grands-frères de Thanh.</i>

Genre, nombre, articles, adjectifs prénominaux, règles d'accord, sont donc des difficultés possibles pour l'acquisition du français par un vietnamophone.

### ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

<http://lgidf.cnrs.fr/documentation>

### GLOSSAIRE

ACC = accompli ; BEN = bénéfactif ; CL = classificateur ; CONT = continu ; DEM = démonstratif ; NEG = négation ; PL = pluriel ; RES = résultatif ; Q = question

REFERENCE halshs-**01660615**  
2017

Logo LGIDF : Stanca Soare  
Illustration : photographie fournie par les auteurs

## LE VIETNAMIEN (Tiếng Việt)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du  
Français Langue Seconde par des locuteurs du vietnamien]



### LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

La langue vietnamienne (*Tiếng Việt*) appartient au groupe *môn-khmer* de la famille *austrasiatique* (càd. d'Asie du sud). Cette famille compte un peu plus de 100 millions de locuteurs parlant plus de 180 langues disséminées un peu partout dans le Sud-Est asiatique, surtout au Vietnam, au Cambodge, au Laos, en Birmanie, en Malaisie, et dans les îles Nicobar (sous contrôle indien). Le vietnamien et le khmer (du Cambodge) sont les première et deuxième langues de cet ensemble en nombre de locuteurs, et les seules à avoir acquis le statut de langues officielles. Au Vietnam, le vietnamien est la langue maternelle d'environ 85% de la population ; il est aussi parlé par une diaspora vietnamophone présente sur les cinq continents. Le vietnamien utilise une écriture latinisée (*Quốc Ngữ*) où les mots séparés par des blancs sont tous monosyllabiques.

## ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Le vietnamien est une langue *isolante*, *syllabique*, et *tonale* : chaque élément porteur de sens, transcrit dans l'écriture comme un mot, est incarné par une syllabe invariable composée au minimum d'une voyelle et d'un ton (ex : *ở* [ɤ<sup>1</sup>], Locatif), auxquels peuvent s'ajouter optionnellement une consonne initiale (ex : *đi* [di<sup>A1</sup>] 'aller'), une consonne finale (ex. *ăn* [ăn<sup>A1</sup>] 'manger') et/ou un glide (semi-consonne) en deuxième position (ex.: *toán* [twan<sup>B1</sup>] 'mathématiques'). Certaines structures syllabiques du français sont donc nouvelles pour un vietnamophone, notamment celles impliquant des suites de consonnes (ex. *poste, porte, autre, casque, claque, strict*). La prononciation des consonnes finales est implusive en vietnamien (non suivie d'un échappement d'air) mais explosive en français, ex. : vietnamien *tháp* [tʰap] 'tour' vs. français : *tape* [tap]. L'obligation de lier certains mots les uns aux autres (liaison, élision) en français mérite également une attention particulière (*le chat* vs. *l'âne* ; *les [le] chats* vs. *les [le-z] ânes*). Les voyelles antérieures arrondies [ø] (*peu*) et [œ] (*peur*) n'existent pas en vietnamien, non plus que les voyelles nasales distinctives : *chat/chant, tôt/ton, vais/vends* et la consonne [ʒ] (*jaune*). La consonne [p] n'est jamais initiale en vietnamien (comparer français : *poule*). La consonne *r* existe mais n'est jamais finale (cf. français : *port* [pɔʁ]) et la prononciation uvulaire [ʁ] du français hexagonal standard requiert un entraînement particulier.

## ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

### 1. Deux types de morphologie

Le vietnamien et le français contrastent globalement par leur type de morphologie : le vietnamien est une langue à morphologie *isolante*, dont les mots sont tous invariables, alors que le français est une langue à morphologie *flexionnelle*, où certains mots véhiculent à la fois des informations lexicales et grammaticales (noms ou adjectifs pluriels, verbes conjugués, pronoms sujets vs. objets, etc.).

### 2. Phrase et verbe

L'ordre canonique des constituants dans la phrase vietnamienne est Sujet-Verbe-Complément(s), comme en français. Mais le verbe d'une phrase française est obligatoirement "conjugué", c'est-à-dire porteur d'informations grammaticales qu'on nomme "mode", "temps", "personne" (*chanter, chante, chantais, chanteront...*). Le verbe vietnamien a quant à lui une seule forme invariante : l'accord sujet-prédicat est inconnu, et les informations de type temps-aspect sont fournies par des mots indépendants exprimant la localisation temporelle ('hier', 'maintenant...') ou la manière dont l'événement est appréhendé (en déroulement, accompli, fini, situation résultante...). D'autre part, les informations grammaticales disponibles dans les deux langues ne se correspondent pas terme à terme : ainsi l'aspect glosé CONT(inu) *đang* (1b,c) peut correspondre selon les contextes au Présent (1b') ou à l'Imparfait (1c') ; l'aspect glosé ACC(ompli) *đã* (1d,e,f) peut correspondre au Passé Composé (1f'), au Présent (1e') ou au Plus-que-Parfait (1d'), etc. L'opposition indicatif/subjonctif du français n'a pas d'analogue en vietnamien (1g,h/g,h'). L'apprentissage des conjugaisons du français et de leurs conditions d'emploi bénéficiera donc d'un entraînement guidé structuré :

VIETNAMIEN	FRANCAIS
(1a) <i>Mai ăn cơm.</i> Mai manger riz	(1a') Marie {mange <actuellement ou en général>/a mangé} du riz.
(1b) <i>Bây giờ Mai đang ăn cơm.</i> maintenant Mai CONT manger riz	(1b') Maintenant Marie {mange/est en train de manger} du riz.
(1c) <i>Hôm qua lúc 3h Mai đang ăn cơm.</i> hier moment 3h Mai CONT manger riz	(1c') Hier à 3h, Marie {mangeait/était en train de manger} du riz.
(1d) <i>Hôm qua lúc 3h Mai đã ăn cơm xong.</i> hier moment 3h Mai ACC manger riz FINI	(1d') Hier à 3h, Marie avait fini de manger} le riz.
(1e) <i>Bây giờ Mai đã là sinh viên.</i> maintenant Mai ACC être étudiant	(1e') Maintenant Mai est étudiante (voilà qui est fait).
(1f) <i>Bây giờ Mai đã ăn cơm xong rồi.</i> maintenant Mai ACC manger riz FINI RES	(1f') Maintenant Mai a {mangé/fini de manger} le riz.
(1g) <i>Tôi biết (rằng) Mai ngủ rất ngon.</i> je savoir que Mai dormir très bien	(1g') Je sais que Marie dort très bien.
(1h) <i>Tôi muốn (rằng) Mai ngủ rất ngon.</i> je vouloir que Mai dormir très bien	(1h') Je veux que Marie dorme très bien.

Les pronoms personnels vietnamiens occupent les mêmes positions dans la phrase que les syntagmes nominaux. Les pronoms de 3ème personne sont distincts selon l'animation et le sexe (2c, d, e), comme le sont ceux de l'anglais : *nó* 'il/elle <inanimé>' (cf. anglais *it*) ; *anh ấy* 'il/lui <animé>' (cf. anglais *he/him/his*) ; *cô ấy* 'elle <animé>' (cf. anglais *she/her*). Chaque pronom n'a qu'une seule forme quelle que soit sa fonction. Le pronom français *en* n'a pas de contrepartie lexicale en vietnamien (2e), et le pronom français *y* n'a pour équivalent que le mot signifiant 'là' (2g). En français, la variation en genre des pronoms inanimés (*la chaise...elle/le banc...il*), la variation des pronoms selon leur fonction (*je/me/moi, il/le/lui*), le pronom *en*, la distinction *y/là*, la position spéciale et l'attachement des pronoms compléments (*j'ai mangé le riz/je l'ai mangé*), sont autant de propriétés nouvelles pour les vietnamophones.

(2a) <i>Mai đưa tiền cho Thanh.</i> Mai donner argent BEN Thanh	(2a') Marie donne (de) l'argent à Paul.
(2b) <i>Thanh đưa tiền cho Mai.</i>	(2b') Paul donne (de) l'argent à Marie.
(2c) <i>Cô ấy đưa nó cho anh ấy.</i> elle donner le BEN lui	(2c') Elle le lui donne (à lui).
(2d) <i>Anh ấy đưa nó cho cô ấy.</i> il donner le BEN elle	(2d') Il le lui donne (à elle).
(2e) <i>Anh ấy đưa ---- cho cô ấy.</i> il donner BEN elle	(2e') *Il lui donne. (2e'') Il lui en donne (à elle).
(2f) <i>Mai đi đến trường.</i> Mai aller DIR école	(2f') Marie va à l'école.
(2g) <i>Mai đi đến đó.</i> Mai aller DIR là	(2g') ?Marie va là. (2g'') Marie y va.

La négation de phrase est marquée par le mot *không* placé à gauche du verbe (3a). La négation discontinue *ne...pas* du français standard (3a2) mérite donc une attention spéciale, ainsi que la négation *ne...plus* (3b2) dont la sémantique est exprimée en vietnamien par la combinaison de *không* avec l'adverbe  *nữa* (3b) qui, en phrase affirmative, signifie 'aussi' ou 'encore' (3c):

(3a) <i>Mai không ăn cơm.</i> Marie NEG manger riz	(3a1) *Marie ne mange {le/du} riz. (3a2) Marie ne mange pas {le/de/du} riz.
(3b) <i>Mai không ăn cơm nữa.</i> Mai NEG manger riz encore/aussi.	(3b1) *Marie ne mange {aussi/encore}{le/du}riz. (3b2) Marie ne mange plus {le/de} riz. (3b3) ≠Marie ne mange pas aussi du riz. (3b4) ≠Marie ne mange pas encore {le/du} riz.
(3c) <i>Mai ăn cơm nữa.</i> Mai manger riz encore/aussi.	(3c') Marie mange {encore/aussi} {le/du} riz.

Les questions totales (oui/non) se forment en vietnamien par l'insertion du mot interrogatif *có* à gauche du verbe et de *không* en fin de phrase (4a). Dans les questions partielles, les mots interrogatifs occupent leur position canonique dans la phrase (4b,c, d) et non la position initiale comme en français standard, à l'exception du mot signifiant 'pourquoi' (4e). Les mots interrogatifs des questions partielles du vietnamien sont en fait des indéfinis qui dans d'autres contextes, produisent les sémantiques véhiculées en français par *quelqu'un, quelque chose... quelque part* en phrase déclarative affirmative (4f/f') ou *rien, personne,...nulle part* en phrase négative (4g, h, i/g2, h2, i2) :

(4a) <i>Mai có ăn cơm không?</i> Mai q manger riz NEG	(4a1) Marie mange-t-elle du riz (ou non) ? (4a2) Est-ce que Marie mange du riz (ou pas) ?
(4b) <i>Mai ăn gì ?</i> Mai manger gi	(4b1) Que mange Marie ? (4b2) Qu'est-ce que Marie mange ? (4b3) %Marie mange quoi ? [informel]
(4c) <i>Mai đã gặp ai ?</i> Mai ACC rencontrer ai	(4c1) Qui Marie a-t-elle rencontré ? (4c2) Qui est-ce que Marie a rencontré ? (4c3) %Marie a rencontré qui ? [informel]
(4d) <i>Mai đi đâu ?</i> Mai aller dau	(4d1) Où Marie va-t-elle ? (4d2) Où est-ce que Marie va ? (4d3) %Marie va où ? [informel]
(4e) <i>Tại sao Mai ăn cơm ?</i> pourquoi Mai manger riz	(4e1) Pourquoi Marie mange-t-elle du riz ? (4e2) Pourquoi est-ce que Marie mange du riz ?
(4f) <i>Mai đã gặp ai đó.</i> Mai ACC rencontrer ai DEM	(4f') Marie a rencontré quelqu'un.
(4g) <i>Mai không ăn gì.</i> Mai NEG manger gi	(4g1) *Marie ne mange quoi/quelque chose. (4g2) Marie ne mange rien.